

28 octobre 2011

PREVISIONS POUR L'ECONOMIE SUISSE EN 2011-2013

Résumé

(Tableau en fin de texte)

L'économie helvétique a enregistré une croissance élevée en 2010 (2,7%), qui s'est poursuivie en partie au cours des deux premiers trimestres 2011. Au deuxième trimestre 2011, la plupart des variables ont cependant enregistré un fléchissement de leur croissance, voire une baisse.

Depuis quelques mois déjà, les indicateurs avancés de l'OCDE pointent vers un ralentissement des activités économiques dans la plupart des pays de l'OCDE, mais récemment plus fortement pour les Etats-Unis et pour l'Allemagne. Dans l'UE, la dette continue à poser problème et le FMI met en garde contre une rechute en récession au cas où il n'y aurait pas de solution durable à cette crise. Les prévisions se sont soudainement assombries et l'on prévoit désormais une stagnation des activités dans l'UE vers la fin de l'année déjà. La crise de la dette plombe le moral à la fois des investisseurs et des consommateurs. Pour preuve, les crédits accordés aux entreprises et aux ménages qui restent faibles et renforcent ainsi les craintes d'une nouvelle récession. En témoigne également la chute brutale de l'indice PMI pour la zone euro au mois de septembre au niveau le plus bas depuis plus de deux ans. Jusqu'à récemment, les exportations de l'Allemagne ont résisté, mais les commandes de l'étranger sont en recul et les inquiétudes se multiplient quant à l'avenir. Aux Etats-Unis, la demande intérieure stagne et pour la première fois depuis plus de deux ans, le revenu disponible des classes moyennes a diminué. Au Japon, malgré un regain d'optimisme de la part des grandes entreprises, l'appréciation du yen fait craindre que le rétablissement de l'économie japonaise ne soit plus lent que prévu. Du côté de l'économie chinoise, on enregistre au troisième trimestre le taux de croissance le plus bas depuis deux ans, synonyme de ralentissement net. Bref, les perspectives pour l'économie mondiale ne sont pas très bonnes et les risques de récession se font plus persistants.

L'économie suisse a commencé à sentir les effets du ralentissement et les exportations, première composante touchée, ont fléchi au fil des trimestres. Il n'y a guère que l'horlogerie qui tire son épingle du jeu, mais elle ne représente que 10% des exportations suisses. Plus que la cherté du franc, c'est la demande étrangère décroissante qui pèse sur les exportations suisses. Dans l'industrie, l'indice des directeurs d'achat est tombé au-dessous de la barre de 50 en septembre, indiquant une détérioration des activités dans le secteur industriel. Le chiffre d'affaires du commerce de détail a fortement chuté, de même que l'indice du climat de consommation. Au vu de la situation globale et de la baisse assez rapide de certaines variables nationales, l'économie helvétique pourrait tomber en récession dès la fin de l'année, mais devrait néanmoins boucler l'année **2011** avec une croissance de **0,7%**. C'est en **2012** que l'économie helvétique devrait enregistrer une nouvelle récession, peu profonde il est vrai, avec **-0,4%**. Par la suite, il faudra un moment à l'économie suisse pour se rétablir et, même si l'on devrait de nouveau enregistrer une croissance en **2013**, elle devrait être faible avec **0,7%**.

La consommation privée a perdu de son dynamisme depuis la fin de l'année passée et la croissance sous-jacente s'est approchée de zéro au deuxième trimestre 2011. Le climat de consommation s'est fortement dégradé pendant l'été et les ménages helvétiques semblent très inquiets quant à l'évolution de l'économie en général et du marché du travail en particulier. Ils se disent non disposés à acquérir des biens durables, ce qui témoigne du manque de confiance dans l'avenir. En août, l'indicateur UBS de la consommation a enregistré son plus fort recul depuis neuf ans. Face aux incertitudes, les ménages helvétiques épargneront davantage, la consommation privée devrait se dégrader à partir du début de l'année 2012 et diminuer sur l'ensemble de l'année, même si les salaires réels devraient croître, suite à une baisse générale des prix, et que les taux d'intérêt devraient se maintenir à des niveaux historiquement bas.

Les mois d'été ont également constitué le point de retournement dans l'industrie. Alors que l'industrie suisse a bien résisté au premier semestre et que l'on notait encore une confiance, modérée il est vrai, des entreprises, la situation s'est brusquement détériorée au cours des mois récents. Selon divers sondages, il n'y a plus qu'environ 10% des grandes entreprises qui restent optimistes. Les investissements en biens d'équipements diminuent parce que les entreprises s'attendent à un ralentissement. Les directeurs financiers n'ont plus le moral et l'indice des directeurs d'achat est tombé au-dessous de 50, indiquant une baisse des activités dans l'industrie. Au vu de l'évolution conjoncturelle plus que morose, les investissements en biens d'équipement devraient diminuer notablement en 2012.

Dans le secteur de la construction, après une croissance forte en 2010, la situation s'est inversée au deuxième trimestre 2011, la croissance sous-jacente devenant négative, même si l'on prend en considération que le premier trimestre a bénéficié de conditions météorologiques très favorables. En termes réels, l'indice général de la construction de même que les sous-indices du bâtiment et du génie civil diminuent. Le ralentissement économique général devrait également avoir un impact négatif passager sur les investissements en construction, qui, rappelons-le, renferment également les rénovations. Pour preuve, les projets de construction pour le bâtiment et le génie civil qui étaient en baisse de 0,8% pour le troisième trimestre 2011, laissant entrevoir un recul des activités.

La demande étrangère décroissante pèse sur les exportations suisses. Même si pour l'ensemble de la période janvier-septembre, les exportations de marchandises affichent encore une croissance marquée en termes réels, elles ont fléchi de plus en plus au fil des mois et la croissance est devenue négative au troisième trimestre, par rapport au deuxième. Au vu de l'évolution dans les pays de l'UE et plus généralement de l'économie mondiale, le scénario de 2009 devrait se répéter pour les exportations suisses, à savoir une chute notable, même si elle devrait être un peu moins marquée qu'en 2009. Les importations diminueront probablement plus que les exportations, étant donné la baisse de la demande intérieure et de la demande globale.

Sur le marché de l'emploi on a observé jusqu'à présent une assez grande stabilité et, parmi les sous-indices qui composent le PMI, c'est un des seuls à rester un peu au-dessus de la barre de 50, indiquant une légère augmentation des effectifs. L'emploi ne résistera cependant pas à la baisse des activités économiques et on devrait observer une diminution de l'emploi en 2012, même si elle devrait être limitée. Le taux de chômage augmentera, certes, mais pas au-delà de 3,5%, ce qui devrait être lié, comme lors de la crise de 2009, au recours aux RHT.

L'inflation ne constitue pas de risque pour le moment et les taux d'intérêt resteront bas dans les mois à venir.

**EXTRAIT DES ESTIMATIONS ET PREVISIONS DE CREA
POUR L'ECONOMIE SUISSE DANS SON ENSEMBLE¹**

	2010	2011	2012	2013
Consommation réelle des ménages	1,7	1,1	-0,2	0,3
Consommation publique ²	0,8	1,1	1,3	1,0
Investissement fixe réel	7,8	2,2	-6,2	2,2
- Equipement	10,9	3,0	-9,3	3,0
- Construction	3,5	1,0	-1,5	1,2
Demande intérieure finale réelle	3,0	1,3	-1,5	0,8
Variations de stocks ³	-1,3	-0,7	0,6	0,5
Exportations totales réelles	8,4	0,8	-6,2	2,6
Demande globale	4,2	0,7	-2,9	1,8
Importations totales réelles	7,6	0,7	-8,3	4,4
Croissance réelle : PIB	2,7	0,7	-0,4	0,7
Indice du cours nominal du franc	6,1	14,1	2,4	-3,1
Salaires nominaux moyens	1,0	1,2	0,5	0,2
Salaires réels moyens	0,3	0,9	1,1	0,0
Inflation				
- Consommation ⁴	0,7	0,3	-0,5	0,2
- Générale ⁵	0,1	0,9	0,9	2,6
Population active occupée	0,4	1,4	-0,5	0,1
Chômage	3,9	3,0	3,4	3,5
Taux d'intérêt				
- Taux à 3 mois	0,1	0,1	0,5	1,6
- Rendement des obligations de la Confédération	1,6	1,6	1,8	2,6
- Taux hypothécaire	2,7	2,7	2,3	2,7

¹ Changement annuel en % dans tous les cas, sauf pour les variations de stocks (contribution à la croissance du PIB), les taux d'intérêt (niveau annuel moyen) et le taux de chômage (moyenne annuelle).

² Hypothèse externe.

³ Contribution à la variation du PIB.

⁴ Indice des prix à la consommation.

⁵ Indice de prix implicite du PIB.

A noter que le calcul des prévisions a été achevé le **20 octobre**.

COMPARAISON DES PREVISIONS POUR LES PRINCIPAUX AGREGATS

		PIB			Consommation privée			Inflation		
		11	12	13	11	12	13	11	12	13
Créa	10/11	0,7	-0,4	0,7	1,1	-0,2	0,3	0,3	-0,5	0,2
BAK	09/11	1,9	0,8	1,8	1,1	1,0	1,5	0,5	0,5	1,4
KOF	09/11	2,3	1,5	2,5	1,3	1,4	1,4	0,5	0,7	1,1
SECO	09/11	1,9	0,9	--	1,2	1,3	--	0,4	0,3	--
UBS	09/11	2,0	1,3	--	1,0	1,5	--	0,3	1,1	--
CS	09/11	1,9	2,0	--	1,3	1,5	--	0,3	1,0	--
		Equipements			Construction			Exportations totales		
		11	12	13	11	12	13	11	12	13
Créa	10/11	3,0	-9,3	3,0	1,0	-1,5	1,2	0,8	-6,2	2,6
BAK	09/11	4,5	1,8	3,1	5,9	2,8	0,3	3,6	0,3	5,4
KOF	09/11	5,7	4,9	8,0	3,6	3,3	1,7	3,9	2,3	6,0
SECO	09/11	3,5	0,0	--	3,5	2,0	--	3,2	0,7	--
UBS	09/11	4,5	1,7	--	2,9	1,1	--	5,3	2,8	--
CS	09/11	4,4	3,5	--	3,5	1,5	--	3,5	5,0	--
		Importations totales			Emploi ^a			Taux de chômage		
		11	12	13	11	12	13	11	12	13
Créa	10/11	0,7	-8,3	4,4	1,4	-0,5	0,1	3,0	3,4	3,5
BAK	09/11	2,4	2,3	6,2	1,6	0,2	0,6	3,1	3,2	3,1
KOF	09/11	2,5	6,2	8,2	0,8	0,3	0,5	3,1	3,0	3,1
SECO	09/11	3,0	1,8	--	1,3	0,2	--	3,1	3,4	--
UBS	09/11	2,3	1,4	--	--	--	--	3,0	3,0	--
CS	09/11	3,5	4,5	--	--	--	--	3,0	2,6	--

^a Créa et BAK : population active occupée,
KOF, UBS et SECO : emplois en équivalents plein temps